



L'IEMT Suisse (Institut de recherches interdisciplinaires sur la relation entre l'homme et l'animal) explore depuis 20 ans les multiples aspects de la relation entre l'homme et l'animal afin de promouvoir une compréhension des animaux de compagnie par-delà les générations.

La relation entre l'homme et l'animal est de plus en plus importante, principalement dans les pays où le nombre de personnes âgées isolées augmente. Son poids est de plus en plus grand parce qu'elle a un impact sur la santé physique et psychique des gens. Les aspects économiques en relation avec les animaux de compagnie comme les influences positives prouvées sur le surpoids ou la dépression doivent constituer à l'avenir des points importants de notre recherche.

Dans la recherche moderne en matière de santé, l'approche globale du concept One Health, qui relie la médecine humaine et la médecine vétérinaire et qui thématise les nombreuses dépendances et interactions entre la santé de l'homme, l'animal et l'environnement, est de plus en plus importante. Ainsi, le concept One Health a été évoqué en juin 2010, tant lors de la conférence annuelle à Genève de l'Association des vétérinaires pour animaux de compagnie (WSAVA) que lors de l'Assemblée générale des vétérinaires européens (FVE) à Bâle, entre autres par des représentants de haut rang de l'OMS et de la FAO.

C'est pour cette raison que nous avons décidé de consacrer ce Livre blanc n° 6 à ce thème important. Cet article a été rédigé par le Docteur Andrea Meisser, vice-président de l'IEMT Suisse et ancien président de la Société des vétérinaires suisses. Andrea Meisser explore en outre le potentiel de la stratégie One Health pour la Suisse dans le cadre de son travail de master en vue d'obtenir le titre de «Master of Public Health».

PD Dr Dennis C. Turner,
Président IEMT Suisse



La relation entre l'homme et l'animal et la santé de la population

Résumé: La relation entre l'homme et l'animal a des influences positives de poids sur notre santé. C'est pourquoi elle est de plus en plus souvent perçue dans le monde comme étant un aspect important de la santé publique. Par ailleurs, il existe tellement de dépendances et d'interactions entre la santé de l'homme, l'animal et l'environnement qu'il ne peut exister en fait qu'une seule santé (One Health). L'IEMT Suisse (Institut de recherches interdisciplinaires sur la relation entre l'homme et l'animal) s'appuie sur cette approche du principe One Health qui relie la médecine humaine et la médecine animale et qui promeut la collaboration de toutes les disciplines à tous les niveaux. Nous sommes convaincus qu'avec ses multiples aspects, la relation entre l'homme et l'animal représente un exemple tout à fait optimal de la mise en œuvre de la stratégie One Health.

Relation homme-animal et santé

L'importance de la relation entre l'homme et l'animal sur la santé de la population est de plus en plus reconnue dans le monde entier. Un nombre impressionnant de rapports de recherche démontre combien l'interaction avec des animaux peut influencer positivement sur la santé physique et psychique des personnes. Ce constat réjouissant a été décrit et discuté en détail dans le Livre blanc 3/2007 de l'IEMT. Dans le cadre d'une grande étude¹ effectuée dans les villes chinoises de Pékin, Shanghai et Guangzhou, dans lesquelles les animaux de compagnie étaient officiellement interdits jusqu'en 1992, on a pu prouver qu'après l'abandon de cette restriction, le fait d'avoir un chien avait clairement une incidence positive sur la santé.

¹ Headey B, Na F, Zheng R. Pet Dogs Benefit Owners' Health: A 'Natural Experiment' in China. Soc Indic Res. 2007 6;87(3):481-493.

Ainsi, on a pu constater que les détenteurs de chiens bougeaient plus souvent, dormaient mieux, se sentaient plus actifs et en meilleure santé, avaient moins d'absences pour cause de maladie au travail et allaient plus rarement chez le médecin.

Thèse 1 L'approche bio-psycho-sociale poursuivie dans la promotion moderne de la santé est mise en œuvre de façon idéale dans la relation entre l'homme et l'animal.

Toutefois, malgré ses multiples facettes incontestablement positives, la relation entre l'homme et l'animal n'a – tout du moins chez nous – pas encore été intégrée dans le programme officiel de la politique de santé publique. Le principe One Health orienté vers l'avenir, avec sa manière plus ouverte de considérer les choses, pourrait à présent changer la donne et redéfinir ainsi le positionnement de la relation entre l'homme et l'animal en tant que facteur de santé publique. Tout à fait dans le sens One Health, on peut ainsi s'attendre à une amélioration de la santé de l'homme, de l'animal et de l'environnement par le biais d'une plus grande acceptation par la politique, l'économie et la société ainsi que grâce à l'intensification de la recherche interdisciplinaire et à l'amélioration de la collaboration de tous les secteurs dans le domaine préventif et thérapeutique.

«Les contacts sociaux sont d'une importance décisive pour notre santé. Les animaux nous relient les uns aux autres et promeuvent ainsi la santé. Ils nous permettent aussi de découvrir des relations qui vont au-delà de l'expérience homme-homme et de développer de nouvelles facettes de notre compétence sociale. Ils nous donnent également de nombreux moments de bonheur.»

Prof. Dr Thomas Zeltner, ancien directeur de l'Office fédérale de la santé, Berne

La notion de relation entre l'homme et l'animal implique, dans le sens plus strict du terme, le lien unissant l'homme à l'animal. Cela s'applique tant au niveau de la détention d'animaux de rente et de compagnie qu'à celui de l'utilisation d'animaux pour les loisirs, le travail ou les thérapies. Dans le cadre plus large de la santé publique, en font également partie les maladies qui sont transmises directement ou indirectement de l'animal à l'homme ou de l'homme à l'animal (zoonoses), la sécurité alimentaire et le rôle des animaux en tant que «systèmes d'avertissement précoces», avec toutes les questions écologiques, économiques et politiques qui en découlent. Ainsi, la relation entre l'homme et l'animal se divise, sur le segment de la santé, en de nombreux domaines et fait l'objet d'analyses et de recherches dans les disciplines les plus diverses.

La psychologie, l'éthologie, la sociologie, la pédagogie, la science des soins, la médecine humaine et vétérinaire n'en sont que quelques exemples. L'«International Association of Human-Animal-Interaction Organizations IAHAIO»², reconnue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), coordonne les activités des organisations de pays, généralement de droit privé, comme celles de l'IEMT³.

Il n'existe qu'une seule santé

Les services de santé de différents pays ont intégré le principe One Health et l'ont en partie fait entrer en vigueur afin de pouvoir suivre de façon optimale les défis actuels et futurs auxquels devra faire face la santé publique. Une collaboration étroite entre la médecine humaine et la médecine vétérinaire renforce les systèmes de santé, par exemple par le biais de services de vaccination communs pour l'homme et l'animal pour les éleveurs nomades en Afrique. Beaucoup de zoonoses classiques peuvent être éradiquées en les combattant chez l'animal. Une surveillance commune des maladies infectieuses et de la résistance aux antibiotiques accélère la lutte et est moins onéreuse qu'une surveillance séparée chez l'homme et l'animal⁴. One Health est la clé d'une collaboration interdisciplinaire au-delà des frontières au profit de la santé de l'homme, de l'animal et de l'environnement.

En août 2009, une commission One Health officielle a été mise sur pied aux Etats-Unis, en vue de la promotion de cette collaboration. Sa création a eu lieu sur la recommandation d'une Task Force commune de l'association des médecins et des vétérinaires⁵. One Health est entre-temps devenu une stratégie importante également pour l'Europe⁶. En Suisse, le principe a été présenté et discuté lors des sessions annuelles de la Société suisse pour la santé publique le 28 août 2009 et de la Société des vétérinaires suisses (SVS) le 10 septembre 2009.

«One Health, ou en français «Une seule médecine», signifie non seulement reconnaître le lien étroit et la dépendance mutuelle entre la médecine humaine et la médecine vétérinaire mais montre également la plus-value qualitative et quantitative au niveau de la santé et du bien-être découlant de cette collaboration.»

Prof. Dr Jakob Zinsstag, Institut Tropical et de Santé Publique Suisse, Bâle

La multiplicité des interactions entre l'homme et l'animal et l'importance croissante de la relation entre l'homme et l'animal pour la santé ouvre un spectre de recherches large et innovant dans le cadre d'une collaboration élargie incluant le plus de disciplines possible. De par sa large reconnaissance internationale, One Health propose en outre une nouvelle plateforme de communication idéale qui peut contribuer à assurer à la relation entre l'homme et l'animal la valeur qui lui revient dans les sciences, la politique et la société. De par son côté interdisciplinaire couronné de succès depuis le début, l'exploration de la relation entre l'homme et l'animal est justement prédestinée pour être le projet phare du concept One Health.

² <http://www.iahaio.org>

³ <http://www.iemt.ch>

⁴ Zinsstag J, Schelling E, Bonfoh B, Fooks AR, Kasymbekov J, Waltner-Toews D, et al. Towards a «One Health» research and application tool box. Vet Ital. 2009;45(1):121-133.

⁵ <http://www.onehealthcommission.org>

⁶ <http://www.one-health.eu>



Des animaux de compagnie dans un ménage suisse sur deux

Selon les statistiques de la Société pour l'alimentation des animaux familiers⁷, 1,4 million de chats et un demi-million de chiens vivent actuellement dans 780 000, resp. 385 000 ménages de Suisse. A cela s'ajoutent 450 000 rongeurs, 400 000 oiseaux et 4,5 millions de poissons. Env. 60 % des ménages de Suisse détiennent au moins un animal de compagnie. Depuis 1995, le nombre de ménages possédant un ou plusieurs chiens a augmenté d'un peu plus de 4 %. Pour les chats, cette augmentation est double. La population de chiens suisse semble plutôt stagner depuis quelques années. Un constat qui laisse à penser que les conditions cadres pour tenir un chien se sont plutôt dégradées. Et c'est justement sur ce point que doit avoir lieu la collaboration interdisciplinaire entre les médecins, les vétérinaires, les sociologues, les politiques, les experts en aménagement du territoire, les gérontologues et les chercheurs en sciences comportementales. Tous ensemble au sein d'un groupe interdisciplinaire, tout à fait dans le sens de One Health.

Thèse 2 L'influence positive sur la santé de la relation entre l'homme et l'animal peut être renforcée grâce à des conditions cadres politiques et sociales favorables. Tout le monde profite d'une bonne gestion des animaux de compagnie au niveau communal, pas seulement les propriétaires d'animaux. C'est pourquoi nous planifions aujourd'hui les besoins de demain.

Arrivée de la génération du «Babyboom»

Selon un scénario⁸ établi par l'Office fédéral de la statistique, le taux de personnes de 65 ans et plus, qui est de 16,9 % actuellement, devrait atteindre 24 % de la population en 2030. Cette hausse est encore plus impressionnante chez les personnes de plus de 80 ans. Actuellement de 4,8 %, ce taux devrait atteindre 7,5 % en 2030 et même 11,5 % en 2050. Le scénario de référence prévoit une augmentation supplémentaire de l'espérance de vie, de 78,6 à 85,0 ans pour les hommes et de 83,7 à 89,5 ans pour les femmes.

Les deux chercheurs en gériatrie suisses Pasqualina Perrig-Chiello et François Höpflinger illustrent cette évolution de façon assez provocante dans leur livre «Die Babyboomer – eine Generation revolutioniert das Alter»⁹. Le déplacement de la croissance démographique dans les classes d'âge élevée et très élevée place notre société devant des défis encore jamais vécus et exige des solutions innovantes à tous les niveaux. La relation entre l'homme et l'animal propose toute une série de réponses aux questions actuelles. Et le principe One Health montre dans une toute nouvelle approche comment la recherche de solutions commune pourrait être structurée.

«Le bouleversement social et démographique signifie pour notre société un grand défi, en particulier en ce qui concerne la vie sociale. Le concept One Health offre ici des perspectives innovantes.»

Prof. Dr Pasqualina Perrig-Chiello, Institut de psychologie, Université de Berne

Nous nous limitons ici pour l'essentiel au rôle des animaux de compagnie dans la préservation de la mobilité et de l'indépendance des personnes âgées. Cela concerne également la santé mentale. Les animaux de compagnie aident à nouer des contacts sociaux, ils contribuent au sentiment de sécurité, et les chiens en particulier incitent à faire de l'exercice physique.

Thèse 3 Les animaux de compagnie jouent un rôle important en promouvant l'indépendance et la mobilité. Avoir un chien et/ou se promener avec lui renforce le sentiment de sécurité.

Les publications IEMT «Tier sei Dank – Haustiere als Begleiter im dritten Lebensabschnitt» et «Bougez bien, bougez chien» se penchent intensément sur l'influence des animaux de compagnie sur la santé et proposent une foule d'informations, de conseils et de suggestions.

⁷ <http://www.vhn.ch/zahlen-heimtiermarkt.php>

⁸ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/01/03/blank/key/10/02.html>

⁹ Perrig-Chiello P, Höpflinger F. Die Babyboomer – Eine Generation revolutioniert das Alter. Zürich: Verl. Neue Zürcher Zeitung; 2009.

Les objectifs de santé en Suisse

En s'appuyant sur le rapport «La santé pour tous au 21^e siècle» de l'OMS Europe¹⁰, la Société suisse pour la santé publique a formulé en 2002 21 objectifs de santé¹¹ avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique et d'autres institutions. Les objectifs 5 et 6 montrent les possibilités intéressantes offertes pour intégrer la relation entre l'homme et l'animal dans une approche One Health. Voici leur teneur:

Objectif 5: Vieillir en bonne santé. «D'ici 2020, les personnes âgées de plus de 65 ans devraient avoir la possibilité d'exploiter à fond leur potentiel santé et de jouer un rôle actif au sein de la société.»

Le pourcentage de personnes âgées de 80 ans vivant à la maison et ayant une santé leur permettant d'être autonomes ainsi que de pouvoir conserver leur place au sein de la société devrait augmenter d'au moins 50 %. Les occasions offertes dans le domaine social, éducatif et professionnel ainsi que les possibilités de pouvoir exercer une activité physique devraient être mises à profit afin de permettre aux personnes âgées de jouir d'une bonne santé, de se sentir valorisées, d'être autonomes et de pouvoir continuer à contribuer activement à la vie sociale.

Objectif 6: Amélioration de la santé psychique. «D'ici 2020, la santé psychique de la population devrait s'améliorer. Les personnes ayant des problèmes psychiques devraient avoir un meilleur accès à des services complets.»

La survenue et l'impact sur la santé de problèmes psychiques se réduiraient drastiquement. La population devrait mieux être en mesure de maîtriser des situations de stress.

Santé et plaisir grâce au mouvement

Le congrès international de perfectionnement de l'IAHAIO, qui a eu lieu du 1^{er} au 4 juillet à Stockholm et ayant pour slogan «People & Animals – For Life», a été consacré pour une grande partie au rôle des animaux de compagnie dans l'exercice phy-

sique et à un style de vie sain. Sous la direction de la nouvelle présidente IAHAIO Rebecca A. Johnson, qui succède à Dennis C. Turner, des équipes de recherche venues de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et d'Australie ont présenté des résultats très encourageants ainsi que des projets innovants visant la promotion du plaisir de l'activité physique chez l'homme et l'animal.

Thèse 4 Les résultats de recherche montrent que posséder un animal de compagnie favorise l'activité physique, ce qui permet de réduire les problèmes de santé tels que le surpoids ou les maladies psychiques liées au stress.

Le nombre de personnes jeunes et moins jeunes souffrant de surpoids a augmenté d'une façon alarmante ces dernières années, ce qui pose un problème sérieux aux pays industrialisés. L'OMS considère l'obésité comme une épidémie et un «problème global pour la santé de la population».



¹⁰ http://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0010/98398/wa540ga199heeng.pdf

¹¹ http://www.sgpg.ch/logicio/client/publichealth/file/PHS_Gesundheitsziele_2002.pdf



Selon l'Enquête suisse sur la santé de 2002¹², 1,8 million (29,4%) de personnes âgées de plus de 15 ans souffraient de surpoids en Suisse en 2001. 0,5 million ont été considérées comme obèses (7,7%), ce qui établit à 2,2 millions le nombre de personnes en surpoids.

Cela correspond à plus d'un tiers de la population des plus de 15 ans (37,1%). Selon l'étude «Coûts occasionnés par l'obésité en Suisse»¹³ présentée en septembre 2004 par l'Office fédéral de la santé publique, les coûts engendrés en Suisse en 2001 par le surpoids, l'obésité et les maladies qui en découlent ont oscillé entre 2,2 et 3,2 milliards de francs. Ces chiffres impressionnants laissent facilement deviner qu'une promotion des animaux de compagnie aurait un impact réducteur sur les coûts sans cesse croissants de la santé. Les chiens sont ici particulièrement concernés. Pour prouver cela et établir des chiffres, des études interdisciplinaires détaillées faisant appel à des économistes de la santé, des experts en sciences du mouvement et de l'alimentation, des architectes et bien entendu des médecins et des vétérinaires sont nécessaires. One Health justement.

Thèse 5 La relation entre l'homme et l'animal peut contribuer à réduire les coûts dus aux maladies.

Capital social pour prévenir la dépression

Selon l'Organisation mondiale de la santé OMS¹⁴, les dépressions constituent la raison principale d'un handicap et contribuent beaucoup aux frais de maladie dans le monde. La prévision de

l'étude globale portant sur les frais de maladie en 2020 sous-entend que les dépressions atteindront tous les groupes d'âge et les deux sexes et occuperont la deuxième position derrière les maladies cardio-vasculaires.

Hildegard Niemann¹⁵ constate que les personnes possédant des animaux de compagnie donnent une impression plus gaie et plus détendue à leur entourage. «L'influence positive des animaux de compagnie fait de nous des êtres humains plus positifs. Nos chiens, chats, oiseaux, hamsters, cochons d'Inde et la pins sont nos meilleures armes contre le blues du 21^e siècle.»

Thèse 6 Dans une société où de plus en plus de personnes vivant seules sont confrontées à la solitude, à l'isolement et à la dépression, les initiatives de promotion des contacts avec les animaux de compagnie constituent un vrai investissement en faveur de la communauté.

¹² http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/dienstleistungen/publikationen_statistik/cd_roms/uebersicht.html?publicationID=1358

¹³ http://www.bag.admin.ch/themen/ernaehrung_bewegung/05207/05218/05232/index.html?lang=de

¹⁴ http://www.who.int/mental_health/management/depression/definition/en/index.html

¹⁵ <http://www.zza-online.de/artikel/090836.html>

Lisa Wood¹⁶ (School of Population Health, University of Western Australia), étudie depuis des années l'impact des aspects positifs et bons pour la santé de la relation directe entre l'homme et l'animal sur la qualité de l'environnement social. Elle montre que les personnes possédant des animaux sont généralement plus ouvertes au contact et ont plus fréquemment des activités sociales. Deux méta-analyses¹⁷ menées scientifiquement avec beaucoup de sérieux en 2007 dans le cadre d'activités effectuées avec des animaux, resp. d'une thérapie effectuée avec des animaux, mettent à jour l'influence positive directe des animaux de compagnie sur la santé mentale ainsi que sur l'apparition et la gravité de dépressions.

«Grâce au principe One Health, la médecine vétérinaire peut également reprendre de la médecine humaine certaines formes thérapeutiques modernes (p. ex. l'implantation de stimulateurs cardiaques) et prolonger sur des années la relation homme-animal si importante grâce au rallongement de la durée de vie de l'animal.»

Prof. Dr Christophe W. Lombard, Faculté Vetsuisse, Université Berne, Département pour les petits animaux

Plus de recherche interdisciplinaire et économique nécessaire

Les exemples présentés montrent un aperçu de l'énorme potentiel en grande partie encore inconnu de la relation entre l'homme et l'animal en faveur de la santé publique. Dans le cadre d'une stratégie One Health logique et convaincante, le besoin est évident de mettre sur pied des projets interdisciplinaires concernant l'exploration scientifique de ces interactions et de leur impact social, économique et écologique. En se basant sur les connaissances recueillies, le poids nécessaire peut être donné au soutien et à la promotion des animaux de compagnie également au niveau politique.

Les exigences de l'IAHAIO

En octobre 2007, en se basant sur l'«évidence médicale et scientifique des effets bons pour la santé et le bien-être de l'homme de l'interaction avec les animaux de compagnie et en raison des connaissances biologiques et psychologiques concernant l'affinité de l'homme avec la nature, les autres espèces vivantes et un environnement naturel», les membres de l'organisation mondiale de la relation homme-animal IAHAIO ont conclu que c'était un droit humain universel, naturel et fondamental de pouvoir profiter de la présence des animaux. Dans cette déclaration, ils ont mis l'accent sur leurs exigences d'autrefois, en arguant principalement d'une «reconnaissance du droit universel, non-discriminatoire à la détention d'animaux partout où des conditions raisonnables le permettent». Toutes les déclarations actuelles de l'IAHAIO peuvent être consultées sur le site Web de l'IEMT.¹⁸

Références

- IEMT Suisse: Livre Blanc Numéro 3, La thérapie par les animaux a le vent en poupe. 2007.
IEMT Schweiz: Tier sei Dank – Haustiere als Begleiter im dritten Lebensabschnitt. 2008.
IEMT Suisse: Bougez BIEN bougez CHIEN!

Crédit photos

La photo en couverture a été fournie par iStock. Les autres photos sont de Gettyimages.

Institut de recherches interdisciplinaires sur la relation entre l'homme et l'animal
IEMT Suisse
Case postale 235, 8034 Zurich
www.iemt.ch

L'IEMT Suisse a été fondé en 1990 dans le but de contribuer à l'avancée de la recherche sur les relations entre l'homme et l'animal et d'encourager le comportement responsable et respectueux à l'égard des animaux domestiques.

En tant qu'association, l'IEMT Suisse est financé par des donations et par les contributions de ses donateurs. Sa présidence est assurée par le privat-docent Dr Dennis C. Turner, éthologue de renommée internationale et spécialiste des chats, épaulé dans cette tâche par un conseil de scientifiques spécialistes de la médecine humaine et vétérinaire ainsi que d'autres domaines scientifiques.

¹⁶ Wood L, Giles-Corti B, Bulsara M. The pet connection: pets as a conduit for social capital? Soc Sci Med. 2005 Sep;61(6):1159-1173.

¹⁷ Souter MA, Miller MD. Do Animal-Assisted Activities Effectively Treat Depression? A Meta-Analysis. Anthroz Jour Inter Peo Ani. 2007 6;20(2):167-180. Nimer J, Lundahl B. Animal-Assisted Therapy: A Meta-Analysis. Anthroz Jour Inter Peo Ani. 2007 9;20(3):225-238

¹⁸ <http://www.iemt.ch/index.php/forschung/international/80-iahaio-deklaration.html>